

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2019-2020

8 OCTOBRE 2019

Proposition de résolution visant à lutter en Belgique contre les violences dites liées à l'honneur

(Déposée par Mme El Yousfi et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de résolution reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 27 novembre 2014 (doc. Sénat, n° 6-124/1 – 2014/2015).

Cette résolution relève de la compétence du Sénat dans la mesure où elle concerne une matière fédérale qui a une influence sur les compétences des entités fédérées en matière de lutte contre les violences intrafamiliales, de santé, de bien-être, d'intégration, culture, etc.

On se souviendra de cette fin d'année 2007 qui fut marquée par la disparition tragique de Sadia, une jeune femme de vingt ans d'origine pakistanaise, tuée en octobre 2007 par son frère parce qu'elle aurait porté atteinte à l'honneur de sa famille. Ce fait d'une telle gravité nous a forcé à réagir contre ces pratiques inacceptables et à prendre les mesures qui s'imposent afin de préserver toutes les jeunes femmes qui en sont les victimes potentielles.

Ces crimes qui sont principalement commis contre les femmes au nom du prétendu honneur constituent une violation flagrante des droits de l'être humain et des libertés fondamentales.

Les violences dites liées à l'honneur sont non seulement les meurtres qui constituent les cas extrêmes de crimes commis au nom de l'honneur, mais aussi d'autres formes graves de violences physiques (qui peuvent parfois entraîner la mort) telles que la lapidation, l'immolation, le vitriolage, l'arrachage des yeux, les mutilations

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2019-2020

8 OKTOBER 2019

Voorstel van resolutie teneinde in België te strijden tegen zogenaamd eergerelateerd geweld

(Ingediend door mevrouw El Yousfi c.s.)

TOELICHTING

Dit voorstel van resolutie neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 27 november 2014 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 6-124/1 – 2014/2015).

Dit voorstel van resolutie valt onder de bevoegdheid van de Senaat voor zover het een federale materie betreft die ook een invloed heeft op de bevoegdheden van de deelstaten inzake intrafamiliaal geweld, gezondheid, welzijn, integratie, cultuur, enz.

We herinneren ons wellicht dat eind 2007 werd getekend door de tragische verdwijning van Sadia, een jonge Pakistaanse vrouw van twintig jaar, die in oktober 2007 door haar broer werd vermoord omdat zij de eer van haar familie zou hebben geschaad. De ernst van dit feit heeft er ons toe gedwongen actie te ondernemen tegen die onaanvaardbare praktijken en de nodige maatregelen te nemen om alle jonge vrouwen die een mogelijk slachtoffer hiervan kunnen worden, te beschermen.

Die misdaden die hoofdzakelijk tegen vrouwen gericht zijn om de zogenaamde eer te wreken, zijn een flagrante schending van de mensenrechten en de fundamentele vrijheden.

Het zogenaamde eergerelateerde geweld omvat niet alleen de eremoorden – de extreme vorm van misdaden die in naam van de eer worden begaan –, maar ook andere ernstige vormen van fysiek geweld (met soms de dood tot gevolg) zoals steniging, weduweverbranding, bewerking met zwavelzuur, het uitsteken van de ogen,

génitales, le viol, la violence domestique ou encore, l'enlèvement et la séquestration (1).

Le mariage forcé, qui est un mariage effectué sans le consentement d'au moins l'une des parties au mariage, rentre également sous le concept des prétendus crimes d'honneur. Le mariage forcé et le crime au nom de l'honneur sont indissociables. Les deux pratiques sont des formes de violence qui sont fondées sur une conception patriarcale de l'honneur de la famille. Le mariage forcé constitue un moyen de contrôler la sexualité des femmes et leur autonomie. Il s'accompagne de mesures coercitives, de pression psychologique, de chantage affectif et d'une pression sociale et familiale intense (2).

Il s'agit donc d'un ensemble très large de violations des droits humains dont les victimes ont en commun le fait de subir des atrocités dictées par des coutumes et pratiques ancestrales, traditionnelles, régissant la question de l'honneur. Elles ne sont consacrées par aucune loi nationale et ne répondent à aucun prescrit religieux. Preuve en est qu'elles sont, certes, très répandues dans les sociétés du Moyen-Orient, mais qu'elles existent également dans les sociétés d'Amérique latine et d'Afrique (3).

La pratique de ces prétendus crimes d'honneur est ancrée depuis des millénaires dans la mentalité des sociétés patriarcales (régies par la prédominance masculine). Dans ces sociétés, l'honneur de la famille réside dans le contrôle de l'intégrité physique de ses filles et de ses femmes. L'honneur du groupe et sa position dans la société défend donc des comportements de la femme dont la vie sexuelle est placée sous haute surveillance et sous supervision constante.

De ce fait, on retrouve parmi les nombreux motifs de déshonneur invoqués à l'encontre des femmes et des jeunes filles: le fait de perdre sa virginité ou de tomber enceinte avant le mariage, le refus d'accepter un mariage arrangé, le fait d'avoir un comportement jugé «trop occidental», l'infidélité conjugale, le fait d'avoir été violée ou une demande de divorce, mais également le simple fait de recevoir un appel téléphonique d'un homme, le fait de ne pas avoir servi un repas à temps ou d'avoir négligé ses enfants.

Les membres de la famille déshonorée considèrent que la seule réponse possible pour rétablir cet «honneur

genitale verminking, verkrachting, huiselijk geweld of zelfs ontvoering en opsluiting (1).

Het gedwongen huwelijk, namelijk een huwelijk zonder instemming van ten minste één van de partners, valt ook onder het begrip van vermeende eerwraak. Het gedwongen huwelijk en de misdaad om de eer te wreken, zijn onlosmakelijk met elkaar verbonden. Beide praktijken zijn vormen van geweld die steunen op een patriarchale opvatting over de familie-eer. Het gedwongen huwelijk is een middel om de seksualiteit van vrouwen en hun autonomie te controleren. Het gaat samen met dwangmaatregelen, psychologische druk, affectieve chantage en een grote sociale en familiale druk (2).

Het gaat dus om een erg uitgebreid geheel van schendingen van de mensenrechten. De slachtoffers hiervan ondergaan allemaal wrede daden die voorgeschreven worden door voorouderlijke, traditionele gewoonten en praktijken die het probleem van de eer regelen. Ze zijn door geen enkele nationale wet tot regel verheven en beantwoorden aan geen enkel religieus voorschrift. Het feit is dat zij weliswaar erg verspreid zijn in de samenleving van het Midden-Oosten, maar ook bestaan in de Latijns-Amerikaanse en Afrikaanse samenleving (3).

De praktijk van die vermeende eerwraak is sinds duizenden jaren verankerd in de mentaliteit van de patriarchale samenlevingen (waarin mannen het overwicht hebben). In die samenlevingen berust de familie-eer op het controleren van de lichamelijke integriteit van dochters en vrouwen. De eer van de groep en zijn positie binnen de samenleving verbiedt bijgevolg bepaald gedrag bij vrouwen, wier seksueel leven streng en permanent wordt bewaakt.

Daardoor worden er heel wat redenen aangevoerd waarom vrouwen en jonge meisjes de eer zouden schaden: ze verliezen hun maagdelijkheid of worden zwanger vóór het huwelijk, ze weigeren een geregeld huwelijk, de vrouw zou zich «te westers» gedragen, ze pleegt overspel, ze is verkracht geweest of vraagt een scheiding aan, maar ook het eenvoudige feit dat ze een telefoontje krijgt van een man, dat ze een maaltijd niet op tijd heeft opgediend of haar kinderen zou hebben verwaarloosd.

De leden van de oonteerde familie zien als enige mogelijke oplossing tot «eerherstel» de bestrafing of

(1) *Les crimes d'honneur. Analyse de la problématique. Octroi de la protection internationale*, Valérie Audate, mars 2005, p. 4.

(2) *Mariage forcé, violences contre les femmes et crimes d'honneur au Pakistan*, Commission des recours des réfugiés, 2004, France.

(3) Julie Feld, «Crimes d'honneur: offense et justice?», *La défense des droits de l'homme*, Belgique, p. 53 et suiv.

(1) *Les crimes d'honneur. Analyse de la problématique. Octroi de la protection internationale*, Valérie Audate, maart 2005, blz. 4.

(2) *Mariage forcé, violences contre les femmes et crimes d'honneur au Pakistan*, Commission des recours des réfugiés, 2004, Frankrijk.

(3) Julie Feld, «Crimes d'honneur: offense et justice?», *La défense des droits de l'homme*, België, blz. 53 e.v.

perdu» est de punir ou d'éliminer la personne considérée comme fautive. La communauté vit dans l'expectative de cette répression de toute attitude féminine portant atteinte à l'honneur. Elle considère même que l'homme qui omettrait de se venger, suite à une attitude de l'une de ses proches considérée comme outrageante, ne mérite que le mépris (4).

Les prétendus crimes d'honneur ont principalement lieu en Turquie, Jordanie, Iran, Palestine, Pakistan, mais aussi en Afghanistan, Bangladesh, Cambodge, Égypte, Inde, Israël, Liban, Nigeria, Brésil, Pérou et certains pays de l'Europe de l'est. Ils ont également lieu dans les pays occidentaux.

Il n'existe en Belgique pas de véritable base de données qui tienne compte du concept des prétendus crimes d'honneur. La Cellule «Agression» de la police fédérale a cependant mené une enquête via les carrefours d'informations et a relevé pas moins de dix-sept cas de prétendus crimes d'honneur commis en Belgique en cinq ans (5).

La Belgique n'est pas isolée et les autres pays européens connaissent également ce phénomène. C'est ainsi qu'en Allemagne, par exemple, le centre d'aide pour jeunes femmes issues de l'immigration en crise a collecté une série d'informations de 1996 à 2005. Il recense soixante-huit cas de femmes et d'hommes qui ont été blessés au nom de l'honneur, et cinquante-trois morts dont 20 % sont liés à un mariage forcé (6). Au Royaume-Uni, au cours des cinq dernières années, on a enregistré au moins vingt décès liés à des crimes dits d'honneur (7).

Ces cas ne représenteraient cependant qu'une partie du phénomène, les spécialistes craignant en effet que ces chiffres soient bien en deçà de la réalité.

Selon Asma Jahangir, rapporteuse spéciale des Nations unies sur les exécutions extrajudiciaires, sommaires ou arbitraires, cinq mille femmes dans le monde en sont victimes chaque année (8). Celle-ci précise cependant que ces chiffres sont nettement inférieurs à la réalité: d'une part, le sentiment de honte et des menaces au sein de la communauté amènent les victimes rescapées ou des

uitschakeling van de persoon die in de fout is gegaan. De gemeenschap verwacht dit repressieve optreden tegen elk aanstootgevend gedrag van de vrouw. Zij meent zelfs dat een man die zich niet wreekt omdat één van zijn vrouwelijke verwanten zich smadelijk zou hebben gedragen, enkel misprijzen verdient (4).

De zogenaamde eerwraak vindt hoofdzakelijk plaats in Turkije, Jordanië, Iran, Palestina, Pakistan, maar ook in Afghanistan, Bangladesh, Cambodja, Egypte, India, Israël, Libanon, Nigeria, Brazilië, Peru en bepaalde landen van Oost-Europa. Ze vindt ook plaats in westerse landen.

Er bestaat in België geen echte databank die rekening houdt met het begrip van de vermeende eerwraak. De Cel «Agressie» van de federale politie heeft toch via de informatiekruispunten een onderzoek ingesteld waaruit bleek dat er in België niet minder dan zeventien gevallen van vermeende eerwraak werden geregistreerd op vijf jaar tijd (5).

België is geen alleenstaand geval. Ook de overige Europese landen zijn met dat verschijnsel vertrouwd. Zo heeft in Duitsland bijvoorbeeld het hulpcentrum voor jonge immigrantenvrouwen in nood informatie verzameld tussen 1996 en 2005. Het telde achtenzestig gevallen van vrouwen en mannen die werden verwond om de eer te wreken en drieënvijftig doden waarvan 20 % te wijten is aan een gedwongen huwelijk (6). In het Verenigd Koninkrijk werden in de loop van de voorbije vijf jaar minstens twintig sterfgevallen opgetekend die te maken hadden met eerwraak (7).

Die gevallen zouden echter het topje van de ijsberg zijn; specialisten vrezen immers dat die cijfers ver van de werkelijkheid staan.

Volgens Asma Jahangir, speciaal rapporteur van de Verenigde Naties voor buitengerechtigde, standrechtelijke of willekeurige executies, zijn jaarlijks wereldwijd vijfduizend vrouwen het slachtoffer hiervan (8). Zij benadrukt echter dat die cijfers beduidend lager liggen dan de werkelijkheid doet uitschijnen: enerzijds leeft het gevoel van schaamte en zijn er bedreigingen binnen de

(4) *Les crimes d'honneur. Analyse de la problématique. Octroi de la protection internationale*, Valérie Audate, mars 2005, p. 12.

(5) Audition du 27 février 2007 par le Comité d'avis pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes du Sénat de Marc Van De Plas, chef de service DJP «Agression», police fédérale.

(6) «Mariage forcé et crimes d'honneur», *Fempower*, n° 11, 2/2005, European Information Centre Against Violences, Vienne.

(7) www.amnestyinternational.be, «Les crimes d'honneur» (point 4.6).

(8) Rapport de la Commission sur l'égalité des chances pour les femmes et les hommes du Conseil de l'Europe, 7 mars 2003.

(4) *Les crimes d'honneur. Analyse de la problématique. Octroi de la protection internationale*, Valérie Audate, maart 2005, blz. 12.

(5) Hoorzitting op 27 februari 2007 door het Adviescomité voor gelijke kansen voor vrouwen en mannen van de Senaat van Marc Van De Plas, diensthoofd DJP «Agressie», federale politie.

(6) «Forced marriage and honour crimes», *Fempower*, nr. 11, 2/2005, European Information Centre Against Violences, Wenen.

(7) www.amnestyinternational.be, «Les crimes d'honneur» (punt 4.6).

(8) Rapport van de Commissie gelijke kansen voor vrouwen en mannen van de Raad van Europa, 7 maart 2003.

témoins directs à taire les faits ou à ne pas les présenter comme tels, les faisant passer pour des accidents ou des suicides; d'autre part, les victimes rescapées sont émotionnellement et économiquement dépendantes de l'agresseur, ou encore elles pensent mériter la punition et ne se sentent dès lors pas en droit de la dénoncer, malgré la souffrance ressentie (9).

On peut cependant se réjouir du fait que les prétendus crimes d'honneur sont de plus en plus reconnus par certains États comme un véritable fléau frappant leur société et que les instances de décision de certains pays, tels que la Turquie ou le Pakistan (10), ont pris des mesures pour prévenir et réprimer plus sévèrement ces crimes. Cependant, on ne peut que constater que la prise de conscience est à peine amorcée, voire inexistante, au sein des populations concernées.

La Belgique a pris conscience ces dernières années de cette problématique et a pris une série d'initiatives en la matière. C'est ainsi que, depuis 2007, à l'initiative de Laurette Onkelinx, alors ministre de la Justice, le Code pénal incrimine le mariage forcé (article 391*sexies*). Cette disposition prévoit en effet que: «Toute personne qui, par des violences ou des menaces, aura contraint quelqu'un à contracter un mariage sera punie d'un emprisonnement d'un mois à deux ans ou d'une amende de cent à cinq cents euros. La tentative est punie d'un emprisonnement de quinze jours à un an ou d'une amende de cinquante à deux cent cinquante euros.» Le Code civil élargit quant à lui les moyens d'annuler un tel mariage par le biais de son article 146*ter*.

Les auteurs se réjouissent du fait que, contrairement aux précédents, les derniers plans d'action national de lutte contre la violence entre partenaires et d'autres formes de violences intrafamiliales 2010-2014 et 2015-2019, s'ils maintiennent comme priorité la lutte contre la violence entre partenaires, prévoient cependant un champ d'action élargi à d'autres formes de violences soit les mariages forcés, les violences liées à l'honneur et les mutilations génitales féminines.

Une évaluation de ce dernier plan d'action est aujourd'hui nécessaire. Les auteurs considèrent que des efforts supplémentaires peuvent encore être réalisés et plaident en faveur d'une approche plus globale, systématique, intersectorielle et durable des violences faites

gemeenschap, waardoor de overlevende slachtoffers of de rechtstreekse getuigen de feiten stilhouden of ze laten uitschijnen als een ongeluk of zelfmoord. Anderzijds zijn de overlevende slachtoffers emotioneel en financieel afhankelijk van de agressor of denken zij dat ze die straf verdienen en dus niet het recht hebben om die straf aan te klagen ondanks het leed dat zij ervaren (9).

We kunnen ons er echter over verheugen dat bepaalde landen de vermeende eerwraak meer en meer erkennen als een ware plaag die hun samenleving treft en dat de overheden van bepaalde landen, zoals Turkije en Pakistan (10), maatregelen hebben genomen om dat soort misdaden te voorkomen en er strenger tegen op te treden. Toch moeten we vaststellen dat de bewustwording hiervan bij de betrokken bevolkingen nauwelijks van de grond is gekomen en zelfs onbestaande is.

België is zich de voorbije jaren bewust geworden van die problematiek en heeft een reeks initiatieven ter zake genomen. Zo stelt het Strafwetboek sinds 2007 op initiatief van Laurette Onkelinx, toenmalig minister van Justitie, het gedwongen huwelijk (artikel 391*sexies*) strafbaar. Die bepaling zegt immers: «Hij die iemand door geweld of bedreiging dwingt een huwelijk aan te gaan, wordt gestraft met gevangenisstraf van een maand tot twee jaar of met geldboete van honderd euro tot vijfhonderd euro. De poging wordt gestraft met gevangenisstraf van vijftien dagen tot een jaar of met geldboete van vijftig euro tot tweehonderdvijftig euro.» Het Burgerlijk Wetboek breidt de middelen uit om een dergelijk huwelijk te verbreken via artikel 146*ter*.

De indieners zijn verheugd dat, in tegenstelling tot de vorige plannen de laatste nationale actieplannen (2010-2014 en 2015-2019) ter bestrijding van partnergeweld en andere vormen van intrafamiliaal geweld de strijd tegen partnergeweld als prioriteit behouden, maar wel voorzien in een verruimd actieterrein voor andere vormen van geweld zoals gedwongen huwelijken, eergeerelateerd geweld en vrouwelijke genitale verminking.

Het is nu noodzakelijk dit laatste actieplan te evalueren. De indieners zijn van oordeel dat er nog bijkomende inspanningen kunnen worden geleverd en zij pleiten voor een meer algemene systematische, intersectorale en duurzame aanpak van gewelddaden tegen vrouwen,

(9) *Les crimes d'honneur. Analyse de la problématique. Octroi de la protection internationale*, Valérie Audate, mars 2005, p. 8.

(10) Le Parlement turc a aboli en juillet 2003 les réductions de peine dont pouvaient bénéficier les auteurs de crimes dits d'honneur. Le 26 octobre 2004, le Parlement pakistanais a adopté une loi qui augmente les peines prévues pour les auteurs de crimes d'honneur.

(9) *Les crimes d'honneur. Analyse de la problématique. Octroi de la protection internationale*, Valérie Audate, maart 2005, blz. 8.

(10) Het Turkse Parlement heeft in juli 2003 de strafverminderingen voor daders van zogenaamde eerwraak afgeschaft. Op 26 oktober 2004 heeft het Pakistaanse Parlement een wet aangenomen die de straffen voor daders van eerwraak verstrengt.

aux femmes, dont les prétendus crimes d'honneur, les mariages forcés et les mutilations génitales féminines.

Au vu de tous ces éléments, les auteurs du présent texte considèrent que la lutte contre les prétendus crimes d'honneur doit être renforcée en Belgique, mais aussi sur le plan international, de manière à avoir une portée plus large et plus efficace.

*
* *

zoals de vermeende eerwraak, gedwongen huwelijken en genitale verminking bij vrouwen.

In het licht van al die elementen menen de indieners van deze tekst dat de bestrijding van de vermeende eerwraak niet alleen in België moet worden opgevoerd, maar ook op internationaal niveau om zo de impact en de efficiëntie te vergroten.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. considérant que les femmes continuent d'être victimes de prétendus crimes d'honneur, que ce type de violence, qui revêt de nombreuses formes différentes, persiste dans toutes les régions du monde, y compris la Belgique;

B. considérant que les prétendus crimes d'honneur constituent une violation flagrante des droits de l'être humain et des libertés fondamentales;

C. considérant que les prétendus crimes d'honneur sont l'émanation de motifs culturels ou traditionnels et non pas religieux et se produisent principalement dans les sociétés ou communautés patriarcales;

D. considérant que le manque de connaissance approfondie des causes fondamentales de toutes les formes, qui sont nombreuses et variées, de violences dirigées contre les femmes, y compris les prétendus crimes d'honneur, et que l'insuffisance de données disponibles à leur sujet, empêchent d'en faire une analyse décisionnelle éclairée, tant au niveau national qu'au niveau international, et entravent les efforts faits pour les éliminer;

E. considérant la nécessité de mener une approche plus globale, systématique, intersectorielle et durable de cette problématique;

F. vu:

1. la Déclaration universelle des droits de l'homme;
2. le Pacte international des Nations unies relatif aux droits civils et politiques;
3. le Pacte international des Nations unies relatif aux droits économiques, sociaux et culturels;
4. la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes;
5. la Convention relative aux droits de l'enfant;
6. la Convention européenne des droits de l'homme;
7. la résolution 51/179 sur les mesures à prendre en vue d'éliminer les crimes d'honneur commis contre les

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. overwegende dat vrouwen nog steeds het slachtoffer zijn van de vermeende eerwraak, dat dit soort van geweld, dat heel wat verschillende vormen aanneemt, in alle delen van de wereld blijft bestaan, ook in België;

B. overwegende dat de vermeende eerwraak een flagrante schending van de mensenrechten en de fundamentele vrijheden is;

C. overwegende dat de vermeende eerwraak een culturele of traditionele achtergrond heeft, maar niet van religieuze aard is en zich vooral voordoet in patriarchale samenlevingen of gemeenschappen;

D. overwegende dat er geen grondige kennis bestaat over de fundamentele oorzaken van de talrijke en uiteenlopende vormen van geweld tegen vrouwen, waartoe de vermeende eerwraak behoort, en dat de beschikbare gegevens hierover ontoereikend zijn, waardoor geen weloverwogen beslissingsanalyse kan worden gemaakt, op nationaal noch op internationaal vlak, en de geleverde inspanningen om die misdaden weg te werken, gehinderd worden;

E. overwegende dat er een meer algemene, systematische, intersectorale en duurzame aanpak moet komen voor die problematiek;

F. gelet op:

1. de Universele Verklaring van de rechten van de mens;
2. het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten van de Verenigde Naties;
3. het Internationaal Verdrag inzake economische, sociale en culturele rechten van de Verenigde Naties;
4. de Internationale Conventie voor de uitbanning van alle vormen van discriminatie van vrouwen;
5. het Verdrag inzake de rechten van het kind;
6. het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens;
7. resolutie 51/179 over de te nemen maatregelen om de eerwraak gepleegd op kinderen te bannen die op

enfants, adoptée le 18 décembre 2001 par l'Assemblée générale des Nations unies, qui invite la communauté internationale à appuyer les efforts de tous les pays qui en font la demande pour renforcer leurs capacités institutionnelles de prévention des crimes commis contre les femmes en s'attaquant à leurs causes profondes;

8. la résolution 1327 sur les prétendus crimes d'honneur, adoptée le 4 avril 2003 par l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe;

9. les recommandations 1450 relatives à la violence à l'encontre des femmes en Europe et les recommandations 1582 relatives à la violence domestique à l'encontre des femmes, adoptées respectivement en 2000 et en 2002 par l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe;

10. la Déclaration et le programme d'action de Beijing qui invitent les pays participants à prévenir et éliminer toutes les formes de violence à l'égard des femmes et des filles, ainsi qu'à la reconnaissance et la réaffirmation expresse du droit des femmes à la maîtrise de tous les aspects de leur santé, en particulier leur fécondité;

11. l'article 391*sexies* du Code pénal et l'article 146*ter* du Code civil qui visent à incriminer et à élargir les moyens d'annuler les mariages forcés (11);

12. les articles 409, 458*bis* et 422*bis* du Code pénal qui, respectivement, incriminent la pratique, la tentative ou la facilitation des mutilations génitales féminines, qui lèvent le secret professionnel des personnes confrontées à des cas de mutilations sexuelles et qui prévoient que le délit de non-assistance à personne en danger s'applique à toute personne qui ne signale pas le danger qu'encourt une fillette menacée de mutilations génitales;

13. le Plan d'action national de lutte contre la violence entre partenaires et d'autres formes de violences intra-familiales 2015-2019 (Plan étendu à l'ensemble des

18 december 2001 door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties werd aangenomen, die de internationale gemeenschap uitnodigt om de inspanningen te steunen van alle landen die daarom verzoeken teneinde hun institutionele capaciteit om de misdaden tegen vrouwen te voorkomen, te versterken door de diepere oorzaken ervan aan te pakken;

8. resolutie 1327 over de vermeende eerwraak, aangenomen op 4 april 2003 door de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa;

9. de aanbevelingen 1450 over het geweld tegen vrouwen in Europa en de aanbevelingen 1582 over huiselijk geweld tegen vrouwen, respectievelijk aangenomen in 2000 en 2002 door de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa;

10. de Verklaring en het Actieprogramma van Peking waarin de deelnemende landen worden uitgenodigd om alle vormen van geweld tegen vrouwen en dochters te voorkomen en te bannen en om uitdrukkelijk de rechten van de vrouw op zeggenschap over alle aspecten van hun gezondheid, in het bijzonder hun vruchtbaarheid, te erkennen en opnieuw te bevestigen;

11. artikel 391*sexies* van het Strafwetboek en artikel 146*ter* van het Burgerlijk Wetboek, die voorzien in de strafbaarstelling en het uitbreiden van de middelen tot nietigverklaring van het gedwongen huwelijk (11);

12. de artikelen 409, 458*bis* en 422*bis* van het Strafwetboek, die respectievelijk de praktijk, de poging tot of het vergemakkelijken van de verminking van de vrouwelijke genitaliën bestraffen, het beroepsgeheim opheffen van personen die geconfronteerd worden met gevallen van seksuele verminking en bepalen dat het misdrijf voor het niet verlenen van hulp aan personen in nood, van toepassing is op iedereen die niet wijst op het gevaar dat een meisje dat door genitale verminking bedreigd wordt, loopt;

13. het Nationaal Actieplan ter bestrijding van partnergeweld en andere vormen van intrafamiliaal geweld 2015-2019 (het Plan dat werd uitgebreid tot alle geweld

(11) L'article 391*sexies* du Code pénal prévoit que «Toute personne qui, par des violences ou des menaces, aura contraint quelqu'un à contracter un mariage sera punie d'un emprisonnement d'un mois à deux ans ou d'une amende de cent à cinq cent euros. La tentative est punie d'un emprisonnement de quinze jours à un an ou d'une amende de cinquante à deux cent cinquante euros». L'article 146*ter* du Code civil prévoit que «Il n'y a pas de mariage non plus lorsque celui-ci est contracté sans le libre consentement des deux époux et que le consentement d'au moins un des époux a été donné sous la violence ou la menace».

(11) Artikel 391*sexies* van het Strafwetboek bepaalt: «Hij die iemand door geweld of bedreiging dwingt een huwelijk aan te gaan, wordt gestraft met gevangenisstraf van een maand tot twee jaar of met geldboete van honderd euro tot vijfhonderd euro. De poging wordt gestraft met gevangenisstraf van vijftien dagen tot een jaar of met geldboete van vijftig euro tot tweehonderdvijftig euro». Artikel 146*ter* van het Burgerlijk Wetboek bepaalt: «Er is evenmin een huwelijk wanneer het wordt aangegaan zonder vrije toestemming van beide echtgenoten en de toestemming van minstens een van de echtgenoten werd gegeven onder geweld of bedreiging.»

violences faites aux femmes, dont les crimes d'honneur et les mutilations génitales féminines);

14. le Plan national de sécurité 2016-2019 qui fixe comme priorité la lutte contre la violence intrafamiliale/intraconjugale;

15. les circulaires du Collège des procureurs généraux (COL 3 et 4) concernant les violences intrafamiliales, et particulièrement, la violence au sein du couple;

G. considérant que la protection et la prévention doivent prévaloir sur la sanction,

Demande au gouvernement, en concertation avec les entités fédérées:

I. 1) un nouveau Plan d'action national de lutte contre la violence entre partenaires et d'autres formes de violences intrafamiliales;

2) une évaluation du Plan d'action national 2015-2019 devant le Sénat;

3) d'envisager l'intégration, dans le prochain plan d'action, des mesures reprises ci-dessous;

II. Les mesures de prévention et de sensibilisation

1) de veiller à une meilleure coordination d'informations au niveau national entre les acteurs sociaux, médicaux, policiers et judiciaires;

2) de dispenser une formation à la police, la magistrature et les auxiliaires de justice, relative à la problématique des prétendus crimes d'honneur, de manière à leur permettre de mieux traiter les plaintes concernant les violences commises au nom de l'honneur et de prendre des mesures pour assurer la protection des victimes, même potentielles;

3) d'appuyer l'action de la société civile, notamment les organisations non gouvernementales et les associations de femmes qui luttent contre ces pratiques, et de renforcer leur coopération tant avec les autorités locales et nationales qu'avec les organisations non gouvernementales entre elles;

4) de mettre en place des programmes d'éducation des jeunes, dès l'école maternelle, à l'égalité et à la non-discrimination entre les sexes ainsi qu'à la non-violence;

tegen vrouwen inclusief eegerelateerd geweld en genitale verminking bij vrouwen);

14. het Nationaal Veiligheidsplan 2016-2019 dat de strijd tegen intrafamiliaal geweld/partnergeweld als prioritair ziet;

15. de omzendbrieven van het College van procureurs-generaal (COL 3 en 4) betreffende intrafamiliaal geweld en in het bijzonder partnergeweld;

G. overwegende dat de bescherming en preventie voorrang moeten krijgen op sancties,

Vraagt aan de regering, in overleg met de deelgebieden:

I. 1) een nieuw nationaal actieplan ter bestrijding van partnergeweld en andere vormen van intrafamiliaal geweld;

2) een evaluatie van het nationaal actieplan 2015-2019 voor de Senaat;

3) te overwegen om in het volgende actieplan de hieronder vermelde maatregelen op te nemen;

II. Preventie- en sensibiliseringsmaatregelen

1) te zorgen voor een betere coördinatie van de informatie op nationaal niveau tussen de sociale, medische, politionele en rechterlijke actoren;

2) een opleiding te geven aan de politie, de magistratuur en de uitvoerders van de rechtsbedeling over de problematiek van de vermeende eerwraak opdat zij beter de klachten kunnen behandelen in verband met geweld dat wordt gepleegd om de eer te wreken en maatregelen kunnen nemen om de slachtoffers, zelfs mogelijke slachtoffers, te beschermen;

3) de actie van het middenveld te steunen, meer bepaald de niet-gouvernementele organisaties en vrouwenverenigingen die die praktijken bestrijden en hun samenwerking met zowel de lokale en nationale overheden als met de niet-gouvernementele organisaties onderling, te versterken;

4) onderwijsprogramma's voor jongeren, vanaf de kleuterschool, op te stellen over gelijkheid, het verbod op genderdiscriminatie en geweldloosheid;

5) d'organiser des campagnes de sensibilisation auprès des écoles de manière à décourager et empêcher les violences dites liées à d'honneur;

6) de mener des campagnes d'information appropriées auprès de la population, notamment par le biais de brochures qui comporteraient des informations quant à l'incrimination par la loi belge des mariages forcés et des mutilations génitales féminines;

7) au sein des différentes communautés concernées par les prétendus crimes d'honneur, de former des médiateurs ou des personnes de référence issus de ces mêmes communautés, de manière à empêcher les mariages forcés, les violences physiques intrafamiliales, etc.;

8) de renforcer les services d'appui permettant de répondre aux besoins des victimes, même potentielles, notamment en leur assurant la protection voulue, un abri sûr (création de refuges et de structures d'accueil spécifiques, hébergement dans une famille d'accueil, etc.), un soutien psychologique leur permettant de vivre éloignées de leur famille, et des moyens de réadaptation et de réinsertion dans la société;

III. Mesures juridiques et autres

1) de recueillir des données statistiques sur la fréquence de ces crimes, y compris des données ventilées par âge, notamment en détaillant davantage les codes de prévention utilisés dans les procès-verbaux lors de dépôt de plainte;

2) de travailler avec les spécialistes du terrain à l'élaboration d'une définition commune relative au concept de violences dites liées à l'honneur;

3) d'assurer la mise en œuvre effective de la loi belge du 25 avril 2007 qui vise à incriminer et à élargir les moyens d'annuler les mariages forcés;

4) de veiller à l'application effective des nouvelles dispositions de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement (article 48/3), telle que modifiée par la loi du 15 septembre 2006, qui prévoient entre autres que le statut de réfugié peut être accordé aux personnes qui subissent ou risquent de subir des actes de persécution «en raison de leur sexe» lesquels peuvent notamment viser les prétendus crimes d'honneur, tels que précisés dans l'exposé des motifs;

5) sensibiliseringsprogramma's te organiseren in de scholen om het zogenaamde eergeerelateerde geweld te ontmoedigen en te voorkomen;

6) passende informatiecampagnes te organiseren bij de bevolking, meer bepaald via brochures met informatie over de bestrafing van gedwongen huwelijken en vrouwelijke genitale verminking door de Belgische wet;

7) binnen de verschillende, bij de vermeende eerwraak betrokken gemeenschappen, bemiddelaars of referentiepersonen uit diezelfde gemeenschappen op te leiden om gedwongen huwelijken, fysiek geweld binnen de familie, enz., tegen te gaan;

8) de steundiensten te versterken zodat de noden van de slachtoffers, zelfs de mogelijke slachtoffers, kunnen worden gelenigd, meer bepaald door hun de gewenste bescherming te geven, een veilig onderkomen (oprichting van toevluchtsoorden en specifieke opvangstructuren, onderdak bij een gastgezin, enz.), psychologische steun zodat zij ver van hun familie kunnen leven en middelen tot readaptatie en wederopname in de samenleving;

III. Juridische en overige maatregelen

1) statistische gegevens te verzamelen over de frequentie van die misdaden, met een uitsplitsing per leeftijd, meer bepaald door de tenlasteleggingscodes die in de processen-verbaal worden gebruikt bij het indienen van een klacht, nog meer te specificeren;

2) met de specialisten op het terrein een gemeenschappelijke definitie uit te werken met betrekking tot het begrip eergeerelateerd geweld;

3) de Belgische wet van 25 april 2007 die de strafbaarstelling en het uitbreiden van de middelen tot nietigverklaring van het gedwongen huwelijk beoogt, uit te voeren;

4) toe te zien op de effectieve toepassing van de nieuwe bepalingen van de wet van 15 december 1980 over de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering (artikel 48/3) zoals gewijzigd door de wet van 15 september 2006, die onder meer bepaalt dat de vluchtelingenstatus kan worden toegekend aan personen die vervolgd worden of vervolgd kunnen worden «om genderspecifieke redenen» die meer bepaald gericht kunnen zijn op de vermeende eerwraak zoals uiteengezet in de memorie van toelichting;

5) de veiller à ce que les plaintes concernant des violences ou des mauvais traitements en relation avec le prétendu honneur de la famille fassent systématiquement l'objet d'un procès-verbal transmis au parquet.

Le 18 juillet 2019.

Nadia EL YOUSFI.
Fatima AHALLOUCH.
André FRÉDÉRIC.
Philippe COURARD.
Jean-Fédéric EERDEKENS.
Latifa GAHOUCI.
Julien UYTTENDAELE.

5) ervoor te zorgen dat er systematisch een proces-verbaal wordt opgesteld van de klachten over geweld of mishandeling in verband met de vermeende eer van de familie en dat dit aan het parket wordt bezorgd.

18 juli 2019